Langues & usages n°5 (varia)
Envoyé le : 30/09/2021 **accepté le** : 01/12/2021 **publié le** : 31/12/2021

LE DÉCOR, UN TECHNOGRAPHISME VÉHICULANT UNE ÉNONCIATION MATÉRIELLE VISUELLE SUR FACEBOOK. DESCRIPTION TECHNO-SÉMIOLINGUISTIQUE ET DISCURSIVE DES FORMES ET DES PRATIQUES

Achour Bourdache

Laboratoire de recherches (LESMS)
Université de Bejaia, Algérie
E-mail : achour.bourdache@univ-bejaia.dz

Résumé

Le décor numérique, technographisme qui se crée et se propage sur les plateformes web et surtout sur le web social, représente un agencement particulier de l'image-texte. Très répondu, c'est un « technogenre de discours produsé » nativement (Paveau, 2017 : 303), en d'autres termes, c'est un élément visuel généré par les utilisateurs eux-mêmes à l'aide d'applications de technographismes en ligne pour être apposé sur leurs photos de profils Facebook à des fins spécifiques. Ainsi, en plus des décors de photos de profils Facebook qui incorporent des éléments langagiers, d'autres se limitent à une image qui peut être un logo, un filtre, une bannière, etc. Le décor numérique, contrairement à son nom, son rôle n'est pas seulement ornemental et dépasse bel et bien cette conception d'artifice décoratif qu'on lui associe, mais il constitue une énonciation matérielle visuelle caractérisée par une technodiscursivité native. À cet effet, la présente contribution a pour but de décrire d'un point de vue techno-sémiolinguistique, et à partir d'une série d'exemples, les formes et pratiques natives de cet élément visuel arboré sur les photos de profils des utilisateurs algériens du web social Facebook.

Mots-clés : décor numérique, énonciation matérielle visuelle, iconisation de texte, technographismes, utilisateurs algériens, Facebook

THE DECOR, A VEHICLE TECHNOGRAPHISM A VISUAL MATERIAL STATEMENT ON FACEBOOK. TECHNO-SEMIOLINGUISTIC AND DISCURSIVE DESCRIPTION OF FORMS AND PRACTICES

Abstract

The digital decor, a technographism that is created and propagated on web platforms and especially on the social web, represents a particular arrangement of image-text. Very well answered, it is a "technogenre of speech produced" natively (Paveau, 2017: 303), in other words, it is a visual element generated by the users themselves using applications of technographisms. online to be affixed to their Facebook profile photos for specific purposes. Thus, in addition to the backdrops of photos of Facebook profiles that incorporate language elements, others are limited to an image which can be a logo, a filter, a banner, etc. The digital decoration, contrary to its name, its role is not only ornamental and goes well beyond this conception of decorative fireworks that we associate with it, but it constitutes a visual material utterance characterized by a native technodiscursiveness. To this end, the aim of this contribution is to describe from a techno-semiolinguistic and discursive point of view, and from a series of examples, the native forms and practices of this visual element displayed on the profile photos. Algerian users of the Facebook social web.

©Tous droits réservés

LE DÉCOR, UN TECHNOGRAPHISME VÉHICULANT UNE ÉNONCIATION

Keywords: digital decor, visual material enunciation, text iconization, technographisms, Algerian users, Facebook

Le web social n'a jamais cessé de surprendre ses utilisateurs en fournissant de nouvelles fonctionnalités permettant d'accroitre les pratiques collaboratives et interactives à l'écran. Facebook, est une arène socionumérique très populaire de laquelle les utilisateurs ne peuvent s'en défaire vu les nombreuses fonctionnalités et d'outils de création et de personnalisation de profils dont il disposait à l'image du décor de la photo de profil, objet du présent article.

Le décor est une fonctionnalité qui s'apparente au filtre Snapchat, elle est lancée par Facebook en 2016 permettant ainsi à l'utilisateur de personnaliser sa photo de profil et d'ajouter des cadres préconçus qui ont au préalable une fonction esthétique et décorative. Après son lancement et tout en octroyant aux utilisateurs la possibilité de créer leurs propres décors, la pratique du décor ne s'est plus cantonnée à la conception esthétique (cadre de fleur et des cœurs, etc.) mais elle a pris une autre proportion avec les décors conçus par les facebookers. Alors quel (s) rôle (s) peut-on assigner à ces décors incrustés aux photos de profils ? Ont-ils une teneur technodiscursive ? Participent-ils aux stratégies de re/présentation et d'identification de soi en ligne ? Que disent-ils de l'identité de ceux qui l'arborent sur leurs photos de profils ?

Pour répondre à ces questions, nous posons l'hypothèse selon laquelle le décor comme élément visuel technongraphique choisi indéfiniment ou à titre temporel, n'est pas un artifice décoratif que l'on met sur notre photo de profil mais une énonciation visuelle fortement signifiante à l'écran. Il s'agit d'inscription visuelle d'une énonciation à l'écran et tout particulièrement sur la photo de profil d'un utilisateur qui peut être un message, une prise de position, une adhésion à un mouvement ou à une idéologie, une forme de solidarité, etc. Il possède donc une fonction autre qu'esthétique, qui pourrait être, dans certains cas, catégorisatrice et identificatrice de l'identité de l'utilisateur et rentre de ce fait dans les stratégies de re/présentation de soi à l'écran. Le décor qui est initialement créé par un utilisateur circule rapidement d'un usager à un autre et se voit emprunter et arborer d'abord par les amis puis les amis des amis en si peu de temps. Par l'apposition d'un décor spécifique sur sa photo de profil, l'utilisateur prend un positionnement discursif par rapport aux évènements qui ont lieu dans la société ou sur le web (par exemple la vaccination, la pandémie, la révolution, etc.).

Contrairement à d'autres réseaux socionumériques, sur Facebook se développe de plus en plus cette pratique du décor apposé directement sur la photo de profil. De la sorte, on voit de nombreux utilisateurs algériens adoptés une foultitude de décors que l'on qualifie d' « évènementiels » sur leurs photos de profil au cours des évènements qui ont lieu entre l'année 2019 et l'été 2021 en Algérie, tantôt pour soutenir la révolution, l'équipe nationale, tantôt pour la libération des détenus d'opinions, le confinement, et récemment la vaccination contre la Covid-19 et les feux de forêts en Kabylie en guise de solidarité, etc.

©Tous droits réservés

Les récentes études portant sur l'énonciation matérielle visuelle et l'iconisation des discours se sont contentées de la description des seuls technographismes accompagnant les technodiscours numériques natifs que ce soit sur Twitter ou sur Facebook : notamment les travaux de Paveau M-A (2017, 2019). Cette autre forme de technographisme : le décor numérique de photo de profil n'est évoqué que sommairement (voir Paveau 2017). Dans son dictionnaire de l'analyse du discours numérique, Paveau M-A (2017) parle plutôt de filtre photo, une forme d'iconisation et de textualisation de l'image. Elle le définit comme : « une image surimposable sur la photo de profil d'un usager de manière à lui permettre d'afficher un soutien à une cause, une équipe, un candidat, etc., ou une émotion partagée, lors d'un attentat par exemple ». (2017 : 332). Ce type de technographisme suit une stratégie de « […] reprofilage qui constitue une forme de discours » (idem). Le filtre est une espèce de décor numérique proposé par l'écosystème (ici Facebook) ou produsé par l'utilisateur à l'aide d'outils de création de décors de profil en ligne à l'image de *Social Media Image Maker, Frame Studio*. Les décors numériques constituent donc pour nous cette vaste ensemble d'éléments visuels de reprofilage englobant : les logos, les filtres, les cadres, les fonds en couleur, etc. entourant la photo de l'utilisateur sans pour autant la cacher. De la sorte, ils constituent une nouvelle forme de sémiotisation des discours dans les écosystèmes connectés.

Nous allons nous intéresser dans le cadre de cet article tout en se situant dans le contexte de la société et de la culture algérienne, non pas aux décors à fonction esthétique mais plutôt aux autres formes de décors numériques dont la fonction est autre que décorative : les décors iconotextuels marquant la sphère intime et sociale des sujets-utilisateurs. À partir de la description des observables et des échantillons[14] de photos de profils des amis Facebook tirées de notre compte personnel entre l'année 2019 et l'été 2021- nous tenterons de dégager dans une perceptive écologique du discours numérique en nous basant sur les travaux de Paveau[15] et des outils de la sémiotique visuelle- une typologie des décors numériques et les fonctions technodiscursives qu'ils accomplissent en tant que énonciation matérielle visuelle participant dans la construction identitaire et dans les stratégies de re/présentation de soi et aussi les discours implicite/explicite qu'ils véhiculent.

[14] Composé essentiellement d'une collection de photos de profil obtenue par capture d'écran, procédure visant l'extraction écologique des données qui consiste donc à exporter un contenu multimodal d'un environnement technologique source connecté (RSN, billet de blog, etc.) vers un autre environnement technologique cible non connecté (l'ordinateur, le document Word, etc.). Toutefois, la dimension écologique est garantie, dès lors que les observables technolangagiers et discursifs gardent leur matérialité et mise en forme source dans l'environnement cible. Notre corpus est ainsi constitué d' : « […] un ensemble d'observables et non une simple collection de données. Les observables seront situés dans leurs environnements discursifs » (Paveau 2017 : 70). A cet effet, le mini-corpus retenu est composé de photos de profil réel et d'avatars fictifs arborés de décors numériques plurisémiotiques. Nous procéderons à la description des observables en vue d'une analyse plus affinée de leurs formes, pratiques et fonctions en ligne.

[15] Voir Paveau M-A, « Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte », cit., en ligne

©Tous droits réservés

1. LE DÉCOR DANS LA STRUCTURE PROFILAIRE : CHOIX ET FORMES

La structure profilaire telle quelle est représentée dans la capture d'écran ci-dessous, est la devanture ou bien la fiche d'identité de l'internaute sur Facebook, elle est composée de : photo, nom et prénom, adresse, activité professionnelle, diplômes, etc. La photo apparait au centre de la structure profilaire car c'est la représentation visuelle initiale de l'identité permettant l'identification de l'utilisateur. Elle est accompagnée quelquefois d'élément (s) visuel (s) second (s) comme la photo de couverture, de décor (s) aidant aussi dans le processus d'identification.

Image 1. Capture d'écran figurant de l'ajout et choix du décor
Source : compte Facebook de l'auteur

1.1. Le choix du décor

Nous avons tous à un moment ou un autre mis à jour notre photo de profil sans pour autant la personnalisée. Bien souvent, en parcourant notre fil d'actualité Facebook, nous remarquons de plus en plus des mise à jours ou changements de photo de profil de certains amis arborées de drapeau, de filtres ou de cadres de tout genre, nous invitant à notre tour de l'essayer (flèche rouge) comme dans l'exemple ci-après :

©Tous droits réservés

Image 2. Capture d'écran figurant de l'ajout et choix du décor
Source : compte Facebook de l'auteur

Le choix du décor peut paraitre à certain nouveau comme pour d'autres non. Son choix est simple et peut se réaliser en quelques clics que ce soit sur PC ou sur Smartphone. Il suffit de cliquer sur la photo de profil ou sur l'icône de l'appareil photo en dessous de la photo de profil et d'appuyer par la suite sur **Mettre à jour ma photo de profil**. Dans une première étape, vous allez cliquer sur **Ajouter un décor**[16] soit en recherchant dans la barre de recherche ou choisir un parmi les suggestions de Facebook. La deuxième étape consistait à choisir et cliquer sur **Utiliser en tant que photo de profil** pour valider le choix. Toutefois sur cette même fenêtre l'utilisateur peut choisir un second décor[17] et choisir la durée de l'apparition de celui-ci et de **Retour à la photo précédente** sans décor (voir la représentation ci-dessous résumant les étapes de l'ajout du décor Facebook sur PC).

[16] Dans le choix du décor, l'utilisateur pourra choisir soit parmi les suggestions des décors que ses amis utilisent, soit choisir de ceux qu'a conçu Facebook. Ce dernier a mis dans une troisième rubrique « les drapeaux ». Donc nous avons trois possibilités de choix de décor : suggestions ; Facebook ; drapeaux

[17] Le choix du décor se limite à deux seulement et leur durée est déterminée par défaut à une durée d'un mois et c'est à l'utilisateur d'en déterminer la durée qu'il désir pour que ces décors disparaissent et de retourner automatiquement à la photo précédente.

©Tous droits réservés

Image 3. Capture d'écran figurant les étapes de l'ajout et choix du décor

2. TYPES DE DÉCORS NON ORNEMENTAUX OBSERVÉS SUR FACEBOOK

Le filtre est une forme de décor de photo de profil extrêmement facile à créer et à reproduire sur son profil, surtout grâce à des sites dédiés, comme *Frame Maker* mais également grâce à des applications mobiles telle que *« Photoshop »*. Au-delà de sa simplicité, le décor est si populaire grâce à la facilité avec laquelle on peut ajuster cette forme à maintes situations en changeant de filtre.

Nous distinguons deux sortes de décors dont la fonction est autre qu'ornementale ou décorative : les décors iconiques et les décors technographiques ou iconotextuels.

2.1. Décors iconiques

Le décor iconique est un élément visuel purement graphique (dessin, drapeau, image non animé, photographie, etc.) dépourvu de toute matérialité textuelle. Dans ce cas de figure, on reste dans la dimension iconique seule.

©Tous droits réservés

Image 4 et 5. Captures d'écran figurant l'ajout et choix de décor iconique et ornemental

2.2. Décor technographique (iconotextuel)

C'est un type de décor sur lequel on voit l'enchevêtrement de la matérialité textuelle avec la composante iconique ou graphique résultat d'une création composite à l'aide de logiciels de technographismes en ligne (images ci-dessous). Dans ce cas de figure, le décor pourrait donc contenir en plus des fonds en couleur ou graphiques, des hashtags et énoncés revendicatifs ou solidaires et bien d'autres formes technolangagières.

©Tous droits réservés

Image 6. Capture d'écran d'une photo de profil avec un décor technographique (iconotextuel)

Image 7. Capture d'écran d'une photo de profil avec deux décors : iconique et technographique

3. LE DÉCOR, FONCTIONNEMENT TECHNO-SÉMIOLINGUISTIQUE ET DISCURSIF

Exprimer son identité, se solidariser avec un tiers, s'exprimer tout court, etc. se fait désormais par les images permises par les univers technologiques connectés. Tout passe donc par l'image dans son ordre iconique : les goûts, les désirs, la fanitude, l'émotion, l'activité du moment, les paroles, etc. bref toute notre vie et notre activité sociolangagière sémiotisée par l'image et celle-ci devient ainsi conversationnelle. Nous considérons le décor selon la théorie du discours numérique de Paveau M-A, à la fois comme *une énonciation matérielle visuelle* : « matérielle parce qu'elle passe par l'élaboration logicielle de technographismes, et visuelle parce que l'image y est prédominante par rapport au texte […] » (2017 : 309). Et une *iconisation d'un texte*[18] ou bien du discours qui, pourrait être un message de solidarité, de soutiens, d'une adhésion ou un énoncé revendicatif, un hashtag apposé sur une image ou un fond en couleur, une représentation grapho-visuelle, etc. Le décor en tant que produsage[19] a donc un fonctionnement technolinguistique et

[18] Elle est définit par Paveau (2019 en ligne) : « comme l'élaboration et la mise en forme d'un énoncé dans le format et le code représentationnel de l'image, au moyen d'outils affordances dédiés […] ».

[19] Emprunté à Paveau M-A (2015), il désigne une notion hybride qui entremêle les termes « produit » et « usage ». Nous estimons que les décors ne sont pas des créations seulement mais plutôt des produsages. « Le

©Tous droits réservés

sémiotique dans la mesure où il produit du sens et jouit d'une technodiscursivité certes ordinaire mais signifiante car une fois produsé et paru dans le fil d'actualité, le décor devient dès lors un technodiscours caractérisé selon Paveau (2017 : 210) par :

- *La délinéarisation* : les technodiscours de décors caractérisés par une matérialité discursive sont accompagnés de matérialité verbo-iconique comme les technomots comme par exemple les techno-gestes « Partage », « Commenter », et les technosignes qui véhiculent une dynamique affective et émotionnelle « J'aime » et les réactions qui l'accompagnent.

- *L'augmentation énonciative* : les décors de photos de profil apposés visibles sur la timeline sont souvent augmentés par des discours seconds (commentaires) de l'audience par le truchement du techno-geste « Commenter » (cas des images 12,13 et 14).

- *la technogénéricité* : la plus part des décors sont des produsages apprêtant du genre numérique, d'autres sont des technographismes ou des caricatures numérisées utilisées comme décors (cas de l'image 12).

- *La plurisémiocité* des décors se caractérisant par une hybridation entre texte et image. Dans ce cas, les décors iconotextuels et des mèmes numériques relèvent des technographismes.

3.1. Le décor, une énonciation matérielle visuelle révélatrice d'une identité

L'identité dans l'univers discursif numérique est multiforme. Elle est souvent réduite aux traces saisies et laissées par le sujet-utilisateur sur son profil. Le concept d'identité sur internet peut être associé à celui d'exposition et de re/ présentation de soi, cette dernière fait partie de l'identité numérique, plus particulièrement de l'identité agissante de l'internaute. Elle est définit par Etzscheid. O (2013: 37) comme,

> […] la somme des traces numériques se rapportant à un individu ou à une collectivité : des traces « profilaires » correspondant à ce que je dis de moi (qui suis-je) ; des traces « navigationnelles » qui renseignent sur les sites que je fréquente et sur lesquels je commente ou j'achète (comment je me comporte) ; enfin des traces inscriptibles et déclaratives – ce que je publie sur mon blog par exemple – qui reflètent directement mes idées et mes opinions (ce que je pense).

produsage dans les discours numériques fonctionne comme une notion à travers laquelle sont mis en avant un lieu de création et un usage nouveau de la part de celui qui produit la création. » (Bernaldi, 2021)

©Tous droits réservés

> De manière plus circonstanciée, l'identité numérique peut être définie comme la collection des traces (écrits, contenus audios ou vidéos, messages sur des forums, identifiants de connexion, etc.) que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations sur le réseau et le reflet de cet ensemble de traces, tel qu'il apparaît « remixé » par les moteurs de recherche.

Ertzscheid (op cité), dans sa définition de l'identité numérique fournit les traces qui permettraient justement dresser à peu près le profil de l'internaute sur les plateformes numériques. Nous pouvons synthétiser ces traces comme suit :

- *Traces « profilaires »* : réfèrent aux traces que fournies l'usager dès son inscription : son nom/pseudonyme, son adresse, sa photo de profil, etc. bref (ce qu'il est) ;
- *Traces « navigationnelles »* : réfèrent aux traces qui renseignent sur le comportement de l'usager (comment il se comporte) ;
- *Traces « inscriptibles »* : réfèrent aux traces déclaratives, par le truchement du discours et les écrits de l'usager c'est-à-dire ce qu'il publie (ce qu'il pense).

Nous allons nous focaliser donc, ici, sur l'identité profilaire (Etzscheid. O 2013) et particulièrement visuelle (sémiotique) noyau de la structure profilaire de l'usager. La figure de ce dernier est condensée dans la face visuelle du profil : l'avatar (i.e. la photo de profil) qui re/présente la face réelle ou dissimulée de l'usager. Ainsi, l'apposition d'emblèmes comme décor dans les exemples de photos de profil suivants comme symboles identitaires et d'appartenance à une communauté bien définie. C'est une forme de présentation et d'affirmation de soi car c'est à travers ces représentations visuelles qu'on peut cerné l'origine de celui qu'il les adopte. Pour illustrer ces propos, l'utilisateur (de l'image 9) orne sa photo de profil d'un emblème Amazigh, une manière de sous-entendre ou dire « Je suis Amazigh ». Toutefois, dans le second exemple (image 8) l'utilisateur usant d'un pseudonyme, appose sa photo de profil d'un décor constitué de deux emblèmes : Algérien et Amazigh, une façon de signifier une double origine par opposition à ceux qui s'identifient à l'Amazighité seulement. Si l'utilisateur use d'un pseudonyme et qu'aucune indication sur son identité n'est fournie dans la partie descriptive de son profil, il lui arrive, par l'apposition de décors d'emblèmes identitaires de se mettre en scène et révéler son origine d'une façon à trahir consciemment ou inconsciemment sa démarche d'utilisateur anonyme (cas de l'utilisateur de l'image 8). Subséquemment, bien que le pseudonyme et/ou l'avatar choisi s'éloigne de l'origine et de l'identité de cet utilisateur, le décor d'emblème identitaire choisi semble atténuer l'anonymat car, il constitue ainsi une trace profilaire révélatrice d'une origine.

www.univ-bejaia.dz/leu
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/618
©Tous droits réservés

Image 8. Photo de profil avec deux décors parallèles (drapeau Berbère et algérien)

Image 9. Photo de profil de l'auteur arboré du décor du drapeau Berbère

Donc le décor participe ici aux stratégies d'exposition de soi et à l'élaboration de l'image de l'internaute et de son identité numérique en général. Toutefois, son apposition ne signifie pas bien souvent qu'il est signe d'une identité, mais il peut suivre une démarche de solidarité, comme le filtre ou l'arrière-plan de drapeau français arboré par les utilisateurs algériens en guise de solidarité avec le peuple français après les attentats de Paris. Nous pourrons à cet effet, affirmer que les décors d'emblèmes rapportés ici s'inscrivent dans une tendance « expressiviste » qui amène le sujet-utilisateur à afficher des éléments de son identité (Cordon, 2009 : 61), ses agissements sociopolitiques, culturelles et identitaires, susceptibles d'augmentations énonciatives.

Le décor paré permet donc, dans les cas présentés, de catégoriser, d'identifier, de définir l'identité de celui qu'il arbore et par conséquent de réduire l'anonymat de celui-ci. Les décors sont autant de symboles et de traces visuels signifiants de l'identité, visibles de toute la communauté virtuelle, laquelle ne manquera pas à son tour de tenter de déchiffrer les messages entrelacés dans ces éléments visuels.

3.2. Le décor comme énonciation matérielle visuelle militante

Les réseaux socionumériques constituent des univers discursifs numériques où l'on assiste au déploiement de nouvelles pratiques activistes et militantes. Les internautes s'accaparent ainsi de

©Tous droits réservés

ces espaces communicationnels et interactifs pour affirmer leur engagement, leur boycott et adhésion socio-politique par le truchement des fonctionnalités de ces espaces tel que le décor numérique de Facebook. De la sorte, la création, détournement et l'exploitation de décors numériques illustre bien cette nouvelle tendance de l'activisme politique. Celle-ci est exprimée par une pluralité d'énonciations matérielles visuelles déployées sur le cadre de la photo de profil. Pour aller plus loin, l'apposition du décor choisi notamment par la mise à jour de la photo de profil de l'utilisateur impliquera son apparition dans le journal et le fil d'actualité de ses amis et de ses abonnés. Comme tout autre technodiscours d'avatar, la photo de profil avec un décor suscitent des discours augmentés (commentaires et réponses aux commentaires), motivant des réactions d'une allure spontanée d'autres utilisateurs soit par rapport à la photo elle-même, soit par rapport au message iconique ou iconotextuel que véhicule le décor (voir image 12, 13 et 14). Le décor peut donc déclenchés des technodiscours seconds (commentaires) verbaux et/ou paraverbaux (stickers, gifs, Emoji et smiley). Ces types de commentaires constituent selon Vicari. S « des exemples de ce que Marie-Anne Paveau appelle « énonciation augmentée » : ils permettent en effet « une écriture collective dans une énonciation unique mais avec identification des différents énonciateurs » (2021 en ligne). L'analyse que nous allons présenter illustrera justement, dans ce qui suit, la dimension plurisémiotique, dialogique et conversationnel des décors parés et des énonciations secondes qui les accompagnent.

Ces deux photos de profils prises en screenshot sur lesquelles sont apposées deux décors iconotextuels : le premier est un agencement de l'emblème du MAK (mouvement pour l'indépendance de la Kabylie) et un énoncé sur lequel est inscrit en langue Kabyle « ANABAD AQVAYLI » signifiant littéralement « Gouvernement Kabyle ». L'apposition de ce décor est une façon d'exprimer son adhésion au mouvement, qu'il est favorable pour l'indépendance de la Kabylie et la création d'un Gouvernement Kabyle. En gros, c'est une meilleure façon pour se positionner dans la catégorie des « indépendantistes kabyles » sur Facebook. Le décor de la seconde photo de profil (image 11) est un agencement de plusieurs éléments : graphique, textuelle et photographique. Il occupe pratiquement tout le cadre de la photo sur lequel on voit une photographie d'une montagne sur laquelle est inscrit un énoncé injonctif « Touche pas à ma Kabylie », et on y voit à coté de cet énoncé une représentation d'une main en couleur rouge signifiant STOP. Donc si on interprète le message iconique (photographie d'une montagne de Kabylie composé de forêts + la main rouge) et le message textuel, on obtiendra la phrase suivante : Stop ! Touchez pas aux montagnes et forêts de la Kabylie. Le contexte de création et d'apposition de ce décor coïncide justement aux incendies criminels qui ont dévasté les forêts des montagnes de la Kabylie faisant plusieurs victimes. Ce message est destiné à tous ceux qui sont impliqués dans ces évènements dont été victime la Kabylie en leur disant STOP.

©Tous droits réservés

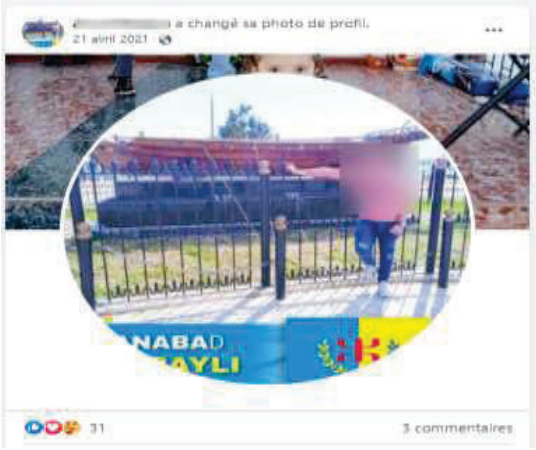

Image 10. Photo de profil un décor iconotextuel (drapeau du gouvernement provisoire Kabyle) d'un utilisateur abonné au compte personnel de l'auteur

Image 11. Photo de profil avec un décor technographique et textuel

Dans les deux exemples, les deux utilisateurs affichent leur positionnement et le défendent par l'apposition d'un décor. Ce dernier mêlant photographie de soi et création visuelle ne fait que renforcer un discours sur soi, sur un choix politique ou bien sur une réalité vécue ou amenée à changer. La pratique du décor se joint donc aux autres formes et modalités d'expression et de lutte en ligne à l'exemple de la pancarte numérique, du hashtag militant véhiculant des slogans plus souvent concis dans l'intention d'engendrer un impact sur le récepteur et de l'influencer cas de l'image 11.

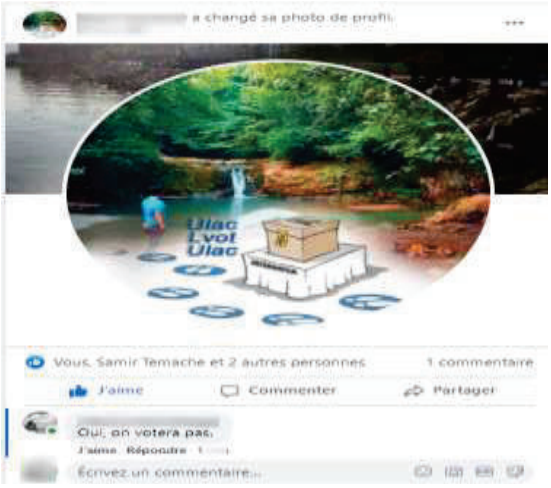

Image 12. Photo de profil avec un décor technographique et textuel

Image 13. Photo de profil avec un décor technographique et textuel

©Tous droits réservés

Envoyé le : 30/09/2021 **accepté le** : 01/12/2021 **publié le** : 31/12/2021

L'image 12 met en avant un décor entremêlant dessin et texte. Cette représentation apposée sur la photo de profil de l'utilisateur qu'on a anonymisé, est une caricature éditoriale de *Dilem* publiée dans le journal *Liberté* reproduite pour servir de décor. Il s'agit dans la caricature d'une iconisation du refus du futur scrutin. Ce refus est sémiotisé en une représentation caricaturale accompagnée d'un message linguistique sur lequel est inscrit en langue Kabyle « Ulac lvot ulac » qui veut dire « Il n'y aura pas de vote ». L'apposition de cette caricature coïncide donc avec les prochaines élections municipales. Le refus et la non-participation de l'utilisateur est si manifeste par l'apposition de ce dessin. Une voix qui s'ajoute à la mobilisation citoyenne numérique contre le prochain référendum. Ce décor « caricatural » comme on peut le voir dans les technodiscours seconds (commentaires) a suscité la mobilisation et l'adhésion de d'autres voix : « Oui, on votera pas » commente un utilisateur. Nous retrouvons un autre décor par lequel l'utilisateur se présentant sous le pseudonyme *Non Au Cinquième Mandat* prend position par rapport au scrutin en apposant un décor iconotextuel portant le slogan arabe « ما نصوتيش » signifiant littéralement « Je ne voterai pas » suscitant ainsi d'autres discours multilingues en commentaire :

C_{1} - *moi aussi*

C_{2}- *Ga3e Mansoutiwche* (*trad.* Nous ne voterons pas).

Ce refus du scrutin est exprimé sous une diversité de slogans et d'énonciations visuelles renforcé par l'adhésion des voix des autres internautes et par son appropriation ou circulation via les fonctionnalités affrondancielles « Commenter », « Essayer » et « Partager ».

Image 14. Photo de profil avec un décor iconotextuel

©Tous droits réservés

En dehors du refus du scrutin, la dimension militante et activiste est décelée dans l'image 14 figurant la photo réelle du sujet utilisateur tenant une pancarte en plein rue d'Alger. Elle véhicule deux décors numériques iconotextuels disposés en parallèle produits dans deux langues différentes (le premier en français : *Libérez les détenus d'opinion* et le deuxième en Kabyle : *Tafsut Taberkant* « printemps noir »). Le slogan injonctif iconisé sur un fond jaune accompagné de barbelés est produit en pleine révolution notamment pour exiger la libération des détenus du mouvement populaire. Ces décors apposés sont donc co-constitutifs de discours autres qui sont des commentaires empreints de signes technodiscursifs et/ou plurisémiotiques convergeant avec le discours véhiculé (tourné parfois en dérision : cas du commentaire 4 du technodiscours 13) par le décor dont la fonction semble confluée avec celle des images 12 et 13. Ainsi, des discours seconds reprenant des slogans injonctifs et des oraisons semblent accompagnés les énonciations du décor de l'image 14 :

C_1 - *Libérez tous les détenus politiques*
C_2- *.....اللهم فك سراحه في* (*trad.* Que dieu le libère[20]).

Il apparait dans l'analyse présentée ci-haut que, tout comme la pancarte numérique, le décor numérique « technodiscours adressé » est un « […] outil sémiotique central de campagnes numériques à dimension humanitaire, sociale ou politique, innombrables sur internet. » (Paveau, 2017 : 328). Son fonctionnement s'apparente à celui des « photocitations » (réf auteur, 2022), des *mèmes numériques* et *Images Macro* politiques et militants définis comme des discours sociaux intrinsèques à la culture du web formés de « [...] fragments de contenu numériques disséminés rapidement sur le Web par le fruit de mouvements itératifs devenant ainsi des expériences culturelles partagées » (Shifman, 2014 : 18, cité par Fitzbay, 2020 : 7). Ces mèmes tout comme les décors Facebook sont au départ des créations individuelles qui se propagent d'une personne à une autre en devant des formes culturelles largement partagées inhérentes aux RSN comme le montre la capture ci-dessous :

[20] Une énonciation secondaire laudative sous forme d'oraison émise en solidarité avec le détenu Karim Tabou en avril 2020.

©Tous droits réservés

Ce genre d'image macro est une compagne non pas publicitaire de la laiterie SOUMMAM mais une forme de reconnaissance envers le propriétaire de cette marque qui a l'immense générosité d'avoir financé seul l'acquisition et l'installation de centrales d'oxygène dans plusieurs hôpitaux algériens au moment où des milliers de patients atteints de la Covid-19 meurent à cause de l'absence d'oxygène dans les hôpitaux. Ce qui a eu le mérite d'une telle compagne de reconnaissance et de soutiens envers la laiterie et son patron pour son humanisme. Cette compagne de reconnaissance et de solidarité ce décline fortement à travers les décors de photo de profil comme le montre l'image ci-après qui a pour slogan : « Je consomme Soummam. Soummam est mon oxygène »[21] :

Au fil de l'analyse, les décors numériques (exemple des images 12,13 et 14) comme énonciations visuelles premières impliquent dès lors des énonciations secondes dès leur apparition dans le flux interactif et constituent des espaces discursifs et polyphoniques. Les décors dont nous venons de décrire sont imprégnés dans un bain socioculturel et linguistique donné propre à l'utillisateur.trice ou à la communauté dont il.elle est issu (e). Ainsi la méconnaissance des évènements sociaux, historiques, ou idéologiques de la communauté d'internautes (ici algérienne) pourrait corrompre le processus d'interprétation et la compréhension intégrale du message du décor apposé.

CONCLUSION

On conclue donc que le décor est parlant et son langage est plus visuel que verbal ou textuel. Il exploite la photo de profil comme cadre ou support qui conditionne l'inscription de l'énonciation et permet la mise en relief énonciative. Le nom de « décor » dans les cas de figure présentés ci-haut ne correspond pas à son sens habituel et par conséquent il n'assume pas ici son rôle « ornemental » comme son nom l'indique. C'est un emblème dont le rôle

[21] Nous avons recensé un grand nombre de décors qui véhicule ce slogan mais sous une conception différente. Faute de place imparti ici, nous nous contenterons d'un seul exemple pour illustration.

©Tous droits réservés

consistait à « condenser de façon graphique et visuelle un ensemble de valeurs et de croyances partagées […] » (Heilbrunn, 2001 : 6, cité par Vignes, 2014 en ligne). Il fonctionne selon Pastoureau comme un « signe qui dit l'identité d'une personne ou d'un groupe » et symbole « signe qui exprime une idée, un concept, une notion » (Pastoureau, 2008 : 13).

L'usage du décor est tributaire d'un contexte particulier (sociale, identitaire, politique, etc.) dont le processus de compréhension dépend de celui-ci. C'est pour cela qu'on parle d'énonciation matérielle visuelle car le fonctionnement du décor de photo de profil revient à la prise en compte de tout ce qui intervient dans le processus de sa création et de son apposition. Certain des exemples présentés sont produits et apposés dans une époque particulière : le Hirak, la pandémie, le confinement, les feux de forêts de la Kabylie…Ils sont de ce fait temporaires et permutés par d'autres, bien souvent actualisés suivant les occasions et les évènements qui se présentent.

Nous avons pu constater que le décor prend des formes diverses et assure plusieurs rôles. On a vu qu'il est utilisé pour certains utilisateurs pour afficher leur identité, leur adhésion à un mouvement politique, leur solidarité et contestation dans une multitude d'énonciations matérielles visuelles. Nous l'avons vu dans le cas du discours militant, cette forme de communication visuelle et/ou grapho-visuelle qui est le décor, est un outil d'engagement et de mobilisation activiste et militante véhiculent des opinions, des positions politiques, militantes et partisanes. Il s'apparente à d'autres formes discursives et communicationnelles comme *la pancarte numérique*, *l'image macro,* le *mème numérique* qui fait « référence à des images, à des vidéos ou à des GIF réinterprétés, réitérés ou parodiés à des fins humoristiques, mais est également utilisé pour partager des opinions ou pour critiquer. Il émane de la culture participative inhérente au Web (Milner, 2013 et 2016). » (Fitzbay, 2020 : 8-9). Les pratiques discursives internautes évoluent avec l'évolution des univers numériques et des fonctionnalités proposées par ceux-ci. Subséquemment, les fonctions qu'assume le décor en tant que technographisme sont multiples (le deuil, le boycott, la solidarité, etc.), *a fortiori* l'analyse que nous avons présentée dans cet article n'illustre que les grandes tendances marquant les pratiques numériques du décor dans la sphère sociale et intime observées dans le terrain numérique algérien particulièrement Kabyle.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Benaldi Hassiba (2021), « Analyse du pathos dans les pratiques discursives numériques sur Facebook au cours de la troisième vague épidémiologique en Algérie », *Aleph* [En ligne], 8 (3) | 2021, mis en ligne le 02 novembre 2021, consulté le 2 décembre. URL : https://aleph-alger2.edinum.org/4866

Cardon Dominique (2009), « L'identité comme stratégie relationnelle », *Hermès : La Revue Cognition, communication, politique,* 53 (1), pp. 61-66, [en ligne] https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-1-page-61.htm (consulté le 2 décembre 2021).

www.univ-bejaia.dz/leu
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/618
©Tous droits réservés

Ertzscheid Olivier (2013), *Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, méthodologies*. Nouvelle édition [en ligne], Marseille : OpenEdition Press, (généré le 17 mars 2020), [En ligne] http://books.openedition.org/oep/332 (consulté le 2 novembre 2021).

Fitzbay Simon (2020), « *Les mèmes internet politiques en tant qu'outils de légitimation et de Délégitimation des chefs politiques : le cas de la campagne fédérale de 2019 »,* Mémoire présenté Comme exigence partielle de la Maîtrise en lettres (communication sociale).

Heilbrunn Benoît (2001), *Le logo, Paris*, PUF.

Pastoureau Michel (2008), « Pour une histoire des emblèmes et des couleurs », dans *Signes et couleurs des identités politiques, du Moyen-âge à nos jours*, Turrel Denise *et al.* (dir.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 9-19.

Paveau Marie- Anne (2015), « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », *Itinéraires*, 2014-1, [en ligne] https://www.openedition.org/mouvement17decembre.html (consulté le 27 juillet 2019).

Paveau Marie-Anne (2017), *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann.

Paveau Marie- Anne (2019a), « Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte », *Corela,* HS-28, le 11 septembre 2019, [En ligne] http://journals.openedition.org/corela/9185 (consulté le 23 juillet 2021).

Paveau Marie-Anne (2019b), « La photographie déictique en ligne [1/7] », *Technologies discursives*, le 23/07/2019, [En ligne] https://technodiscours.hypotheses.org/1136 (consulté le 23 juillet 2021).

Vignes Laurence (2016), « Le(s) Vert(s) en politique. Étude symbolique et onomastique d'une couleur qui nomme un parti », *Mots. Les langages du politique,* 105 | 2014, le 15 septembre 2016, [En ligne] http://journals.openedition.org/mots/21672 (consulté le 25 septembre 2021).

Vicari Stefano (2021), « Rando, trek, promenade… des mots pour quel(s) sport(s) ? De la construction du discours d'autorité dans les blogs de tourisme d'aventure », *Revue italienne d'études françaises*, 11 | 2021, mis en ligne le 15 novembre 2021, [En ligne] http://journals.openedition.org/rief/8122 (consulté le 2 décembre 2021).

www.univ-bejaia.dz/leu
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/618
©Tous droits réservés